

500 ans pour la récupération de l'identité indigène

Ce cinquième centenaire du débarquement de Colomb sur les côtes américaines a donné lieu à d'importantes controverses. Les uns, partisans acharnés de l'hispanité, ne voient que l'héroïsme de cet événement, et mettent en avant le rôle "civilisateur et évangéliste" de la découverte et de la conquête; les autres dépeignent avec force détails négatifs et atroces l'arrivée des Espagnols dans ce "nouveau Monde".

Au-delà des polémiques, personne ne met en cause l'impact profond du processus de la conquête; les hommes complètent pour la première fois la vision de l'univers terrestre, ce qui aura pour conséquence une modification importante de l'image du monde dans la culture occidentale. Du nouveau monde arrivent des produits inconnus, comme la pomme de terre et le maïs qui transformeront la structure agraire en Occident et enrichiront la carte alimentaire.

Mais les changements les plus profonds ont lieu en Amérique. Les cultures indigènes sont durement éprouvées, des civilisations entières disparaissent et le monde indigène est amené à se soumettre à l'économie coloniale imposée par la métropole espagnole.

Les populations indigènes ont été dévastées par la guerre, le travail forcé et les maladies contre lesquelles elle n'était pas immunisée. Des millions d'Indigènes furent exterminés. Ce processus commença en Méso-Amérique et s'étendit partout où arrivait le colonisateur espagnol.

Mais plus grave encore est l'acculturation due à l'évangélisation et l'hispanisation forcée de la population indigène. Des documents maya ont été brûlés, des lieux spirituels détruits.

La conquête a donc eu des conséquences dévastatrices pour les peuples américains. Mais ces derniers ont opposé une résistance au conquistador étranger et ont permis, malgré la disparition de nombre d'entre elles, à plus de 400 cultures indigènes de survivre.

Il est, sans aucun doute, important d'apprécier les faits historiques à leur juste mesure. Cependant, il serait inutile de nous engager dans une polémique ne prenant pas en compte la vitalité et la diversité ethnique des pays américains. Cela ferait perdre une occasion précieuse de projeter le destin des différents peuples vers le futur. Impliqués dans ce processus d'assimilation, de ségrégation et de destruction, les Etats qui ont succédé aux Espagnols ne sont pas innocents. Ils ont continué à traiter les Indigènes de la même façon que l'Etat colonial espagnol, ce qui s'est soldé par la création de véritables enclaves néo-colonialistes dans les différents pays.

Depuis leur position marginale, dans laquelle ils ont été relégués par les Etats américains, les Indigènes ont vécu, ces dernières années, une revitalisation de leur conscience ethnique. Cette conscientisation leur permet, à eux et à leurs organisations, de concevoir un projet pour l'avenir qui rende possible leur reproduction économique, sociale et culturelle pour les sociétés futures.

A l'heure actuelle, des revendications ont vu le jour pour une autonomie accrue des peuples et la création de territoires auto-gérés, à partir desquels ils puissent affirmer leur identité culturelle dans leurs relations avec l'Etat. Ces revendications sont rejetées par de nombreux Etats américains, qui, du fait de leur conception déformée de l'Etat et de leurs propres origines, voient en elles un danger pour l'unité nationale. Héritiers de la conception d'Etat-Nation, ils ne

Depuis leur position marginale, dans laquelle ils ont été relégués par les Etats américains, les Indigènes ont vécu, ces dernières années, une revitalisation de leur conscience ethnique.

peuvent concevoir que la diversité culturelle fasse partie de notre richesse et assimilent Indigènes et paysans, voulant créer artificiellement une culture homogène qui rassemblerait tout le monde.

Les différents événements liés à ce cinquième centenaire de la "découverte" offrent un espace approprié de réflexion sur le rôle que peuvent jouer les cultures indigènes en Amérique latine. Nous sommes d'avis qu'à moyen et long terme, ces processus de récupération de l'identité ethnique et d'organisation des peuples indigènes annoncent de nouvelles relations avec l'Etat-Nation. Par ailleurs, l'intelligentsia et les secteurs urbains prennent de plus en plus conscience que les Indigènes ne peuvent jouer un rôle subordonné et que leur destin n'est pas de disparaître par assimilation, mais au contraire, de chercher une nouvelle conjugaison des cultures indigène et majoritaire.

Nous voyons deux dangers dans ce processus de redynamisation des peuples indigènes dans la vie nationale. Le premier danger, c'est le revivalisme (revivalismo), c'est-à-dire la tentative de certains groupes indigènes de retourner au passé en ignorant l'existence de processus complexes d'interaction et de modification des cultures indigène et occidentale. Au cours de ce long processus de colonisation et de formation des Etats nationaux, ces 500 ans de politiques d'assimilation ont eu pour conséquence de modifier profondément les visions du monde des peuples indigènes. Ces tentatives "revivalistes" vont contre la réalité et sont vouées à l'échec.

Un deuxième danger est, à notre avis, la démarche "économiste", tenue par des secteurs étrangers au monde indigène. Ils prétendent que les problèmes des Indigènes sont dus principalement à leur pauvreté et qu'en conséquence, la solution réside dans l'injection de ressources financières, les investissements, les programmes de transfert et l'articulation aux marchés.

Cette perspective nous semble plus dangereuse encore que les autres, car elle entraînerait la dissolution du monde indigène dans la trame compliquée de l'économie occidentale. Il serait plus approprié d'envisager globalement les facteurs politiques, culturels et économiques contribuant à la solution et la reconnaissance des peuples indigènes.

Les organisations indigènes chiliennes, réagissant à l'obligation qui leur était faite par le gouvernement militaire de diviser des terres communautaires, et profitant de la conjoncture démocratique inaugurée en 1989, ont fait preuve de dynamisme dans leur organisation. Ils ont présenté un ensemble de demandes au président actuel, M. Patricio Aylwin, ce qui s'est traduit par l'ouverture d'un processus législatif prenant en compte la majorité de leurs revendications.

Ces revendications concernent: la reconnaissance constitutionnelle des peuples indigènes, la reconnaissance de l'existence de territoires indigènes, la création d'un organisme de coordination des politiques publiques relatives aux Indigènes (politique d'ethno-développement), la création d'un système d'éducation interculturel bilingue et, enfin, la récupération de terres, d'eaux et de ressources sous-terraines au profit des Indigènes. La loi actuellement en discussion prend en compte la plupart de ces demandes et elle donnera une plus grande autonomie aux Indigènes.

C'est pourquoi la discussion au Chili sur les implications du 5e centenaire n'a pas eu autant d'impact que dans d'autres pays d'Amérique latine, puisque la majorité des Indigènes pense plutôt à son avenir. Ce qui n'exclut pas un rejet catégorique des célébrations du 5e centenaire qui occultent le génocide dont nous avons été les victimes.

Roberto Mansilla Ruiz, SODECAM

Traduction Brennpunkt Drëtt Welt

SODECAM est un partenaire d'IWERLIEWEN et de l'ASTM dans un projet de développement rural traditionnel (communauté Mapuche, Chili).